

Points-clés

- Les volumes vendus en halles à marée restent inférieurs à la moyenne biennale (- 10 %) et sont en baisse tendancielle sur les deux derniers mois après le pic annuel atteint en novembre 2020. Entre décembre et janvier, les volumes débarqués dans les façades Bretagne sud, Atlantique et Nord augmentent.
- Comme chaque année, le cours moyen entre décembre et janvier baisse, d'une manière similaire aux deux années passées en moyenne (- 18 %), et se fixe à des niveaux inférieurs à 7 % à la moyenne biennale. Seule la façade méditerranéenne affiche une valorisation en hausse de 14 % entre décembre et janvier.
- Les apports ont été massifs sur les petits pélagiques, plutôt en hausse sur les poissons fins, variables selon l'espèce sur les poissons blancs, et en forte baisse sur la coquille Saint-Jacques, le bulot, le calmar.
- La dégradation du prix moyen a surtout concerné les coquillages et crustacés, assimilés à des produits festifs par le consommateur, mais également les poissons fins, toujours affectés par les fermetures de restauration.

1 – Débarquements

Débarquements en France métropolitaine des navires sous pavillon français de plus de 12 mètres¹

Sur le mois de janvier, 698 navires de plus de 12 mètres ont débarqué près de 17 962 tonnes, soit 24 navires de moins par rapport au mois de décembre et près de 6 % de volumes en moins.

Par rapport au même mois de 2020, janvier 2021 se caractérise par une diminution de quinze navires en activité, soit une baisse de 2 % et par des volumes en augmentation de près de 4 %.

<u>mois</u>	<u>année</u>	<u>Volume (en kg)</u>	<u>navires</u>
<u>8</u>	<u>2019</u>	<u>24 723 794</u>	<u>692</u>
<u>9</u>	<u>2019</u>	<u>21 302 624</u>	<u>684</u>
<u>10</u>	<u>2019</u>	<u>26 261 871</u>	<u>731</u>
<u>11</u>	<u>2019</u>	<u>25 540 938</u>	<u>712</u>
<u>12</u>	<u>2019</u>	<u>22 095 954</u>	<u>729</u>
<u>1</u>	<u>2020</u>	<u>17 277 626</u>	<u>713</u>
<u>2</u>	<u>2020</u>	<u>23 693 812</u>	<u>725</u>
<u>3</u>	<u>2020</u>	<u>19 308 649</u>	<u>725</u>
<u>4</u>	<u>2020</u>	<u>16 808 796</u>	<u>535</u>
<u>5</u>	<u>2020</u>	<u>18 565 575</u>	<u>631</u>
<u>6</u>	<u>2020</u>	<u>21 611 944</u>	<u>682</u>
<u>7</u>	<u>2020</u>	<u>23 238 192</u>	<u>691</u>
<u>8</u>	<u>2020</u>	<u>23 470 356</u>	<u>684</u>
<u>9</u>	<u>2020</u>	<u>23 270 014</u>	<u>685</u>
<u>10</u>	<u>2020</u>	<u>23 356 287</u>	<u>738</u>
<u>11</u>	<u>2020</u>	<u>23 972 359</u>	<u>732</u>
<u>12</u>	<u>2020</u>	<u>19 063 132</u>	<u>722</u>
<u>1</u>	<u>2021</u>	<u>17 961 909</u>	<u>698</u>

2 – Première mise en vente des produits de la pêche

¹ hors bases avancées et débarquements pour mise en vente à l'étranger.

NB : la note ci-dessous inclut les ventes hors criée, qui sont à considérer avec précaution. En effet, ces ventes sont sous-déclarées mais il n'est pas possible d'identifier précisément l'ampleur de cette sous-déclaration.

2.1 - Ventes totales (Halles à marée et hors criée)

Les ventes en halles à marée et hors criée ont diminué de 4 % entre les mois de décembre et janvier en volume et de 19 % en valeur du fait notamment d'un prix moyen en forte baisse (-15 %).

	Total France (Halles à marée + hors criée)		
	volume (t)	prix (€/kg)	valeur (k€)
janv-20	16 226	3,52	57 159
févr-20	14 717	3,49	51 312
mars-20	13 180	3,22	42 399
avr-20	11 290	3,03	34 247
mai-20	12 700	3,05	38 674
juin-20	18 445	2,95	54 477
juil-20	18 206	3,03	55 146
août-20	17 361	3,37	58 421
sept-20	17 794	2,98	52 973
oct-20	16 925	3,00	50 796
nov-20	18 295	3,15	57 649
déc-20	15 675	4,17	65 423
Janv-21	15 028	3,54	53 272
Evolution janvier/décembre	-4 %	-15 %	-19 %
Evolution janvier 2021 – moyenne janvier 2019/2020	-6 %	+3 %	-3 %

2.2 - Ventes en halles à marée (ventes aux enchères et ventes de gré à gré) :

Les ventes en halles à marée sont en baisse de 2 % sur un mois et de 10 % par rapport à la moyenne observée sur les deux années précédentes. Le prix moyen chute fortement ce mois-ci (-18 % par rapport à décembre) et est 7 % inférieur à la moyenne biannuelle.

En janvier, le poids des ventes en gré à gré (26 % des ventes) poursuit sa baisse de décembre au profit des ventes aux enchères (74 %). Les ventes en gré à gré ont baissé de 11 % quand les ventes aux enchères ont augmenté de 1 %, les deux types de ventes se situant en-dessous de 11 % par rapport à la moyenne des années 2019-2020. Les quantités invendues par rapport à décembre ont décliné de 58 % et se trouvent à un niveau inférieur de 41 % par rapport aux deux années passées. Les volumes rachetés par les OP ont augmenté de 57 % par rapport à décembre et sont 5 % supérieurs par rapport à la moyenne biannuelle. Ils représentent près de 5 % des volumes vendus.

En janvier, les quantités vendues demeurent en-dessous des niveaux moyens des deux dernières années quelle que soit la façade française avec toutefois des différences puisque la baisse n'est que de 1 % en façade Nord, de 10 % en Manche, de 14 % pour les façades Atlantique et Bretagne sud et la Méditerranée présente des niveaux près d'un quart inférieur (-24 %). En revanche, il existe une plus grande disparité dans l'évolution par rapport à décembre 2020 : si les façades Manche et Méditerranée accusent une baisse respective de 18 % et 20 %, la façade Bretagne sud a vu ses volumes vendus s'accroître de 4 % et les volumes des façades Atlantique et Nord se sont accrus plus fortement encore (respectivement +22 % et +32 %).

Il est traditionnel que la valorisation moyenne des produits de la mer diminue entre décembre et janvier. Ces baisses de cours sont de même ampleur que pour la moyenne des deux années précédentes (-17 % cette année contre -16 % en moyenne pour la Bretagne sud, -19 % cette année contre -21 % en moyenne pour l'Atlantique, -21 % cette année contre -23 % en moyenne pour la Manche), sauf pour le Nord où la baisse est plus marquée cette année (-42 % entre décembre 2020 et janvier 2021). Toutefois, on constate une hausse de 14 % en façade Méditerranée.

Analyse par halles à marée

Halle à marée	Volume mois de janvier (kg)	Evolution volumes janvier / décembre	Prix janvier (€)	Evolution prix janvier / décembre	Valeurs (€)	Evolution valeurs janvier / décembre	Évolution valeurs / moyenne 2019- 2020
Agde	63 394	-12 %	5,89	-6 %	373 613	-17 %	-25 %
Arcachon	109 398	+51 %	8,23	-12 %	900 362	+33 %	-25 %
Audierne	93 532	+186 %	6,31	-22 %	590 628	+125 %	-8 %
Boulogne	1 919 713	+32 %	1,95	-42 %	3 739 221	-23 %	-22 %
Brest	129 746	-2 %	3,37	-47 %	437 469	-48 %	-38 %
Cherbourg	478 945	-4 %	2,20	-23 %	1 054 205	-26 %	-2 %
Concarneau	144 915	-7 %	6,81	-19 %	986 506	-25 %	-37 %
Dieppe	688 201	-23 %	2,67	-28 %	1 837 117	-44 %	+390 %
Douarnenez	505 401	+78 %	0,78	-9 %	392 475	+62 %	+530 %
Erquy	867 756	-12 %	2,52	-2 %	2 186 103	-13 %	+144 %
Fécamp	266 842	-8 %	2,99	-22 %	798 349	-28 %	+1 %
Grandcamp	275 712	-30 %	2,33	-33 %	641 211	-53 %	-36 %
Granville	506 921	-35 %	2,08	-25 %	1 052 854	-51 %	+2900 %
Île d'Yeu	1 175	+17 %	7,90	+49 %	9 281	+73 %	-98 %
La Rochelle	71 326	-34 %	5,11	-15 %	364 577	-44 %	-74 %
La Turballe	337 660	-27 %	4,64	+39 %	1 566 550	+2 %	+107 %
Le Croisic	137 147	-34 %	5,63	-26 %	772 461	-51 %	-22 %
Le Grau du roi	156 327	-12 %	6,25	-10 %	976 367	-20 %	-81 %
Le Guilvinec	1 020 997	+2 %	3,79	-15 %	3 870 514	-14 %	-11 %
Les Sables d'Olonne	543 064	+33 %	6,85	-10 %	3 719 832	+19 %	+347 %
Loctudy	168 841	-11 %	3,80	-22 %	642 103	-30 %	-88 %
Lorient	1 061 234	-17 %	4,29	-3 %	4 552 418	-20 %	+338 %
Noirmoutier	116 328	+43 %	7,01	-34 %	815 174	-6 %	-53 %
Oléron	283 781	-2 %	5,99	-3 %	1 698 996	-5 %	-36 %
Port en Bessin	966 306	-6 %	2,39	-33 %	2 313 539	-37 %	+442 %
Port- la- Nouvelle	138 309	-41 %	2,59	+11 %	358 588	-35 %	-12 %
Quiberon	131 286	+21 %	3,08	-37 %	404 076	-23 %	-76 %
Roscoff	337 862	+10 %	3,58	-8 %	1 209 556	+1 %	+42 %
Royan	61 678	+39 %	9,45	-26 %	582 699	+3 %	-30 %
Sète	130 645	+1 %	5,65	-1 %	738 314	0 %	+19 %
St Gilles Croix de Vie	121 919	+34 %	5,19	-17 %	632 945	+11 %	+10 %
St Guénolé	126 714	+40 %	3,89	-7 %	492 757	+31 %	-77 %
St Jean de Luz	810 847	+122 %	2,08	-52 %	1 687 292	+7 %	+422 %
St Malo	118 698	-15 %	2,08	-16 %	246 827	-28 %	-86 %
St Quay Portrieux	594 052	-38 %	2,63	-6 %	1 560 600	-41 %	-46 %
Hors criée	1 541 792	-20 %	5,88	+11 %	9 066 828	-11 %	+334 %

Source : VISIOMer

Analyse par espèces

Les volumes de coquille Saint-Jacques, 1^{ère} espèce vendue sous criée pour le 4^{ème} mois consécutif, ont marqué le pas en janvier (-32%), amorçant une fin de campagne en pente douce comme les années précédentes, avec toutefois des volumes inférieurs de 27% à la moyenne biannuelle. Les volumes de bulot sont également à la baisse (-51%) et sont 45% inférieurs à ceux de la moyenne des deux dernières années. Pour les céphalopodes, le calmar a vu ses volumes se réduire de plus d'un tiers entre décembre et janvier (-34%), soit 35% de moins qu'en moyenne sur les deux dernières ce mois-ci. La seiche, elle, a vu ses volumes augmenter de 3% en volume sur un mois, même si les niveaux de vente sont 12% inférieurs à la moyenne biannuelle.

Les apports ont été importants pour les petits pélagiques, comme en témoigne le doublement des volumes de sardines entre décembre et janvier (+105 %) et le triplement de ceux de maquereau (+195 %) et de hareng (+218 %), ces espèces étant respectivement 2^{ème}, 7^{ème} et 5^{ème} les plus vendues en France en janvier. Si les quantités vendues de sardine restent 8 % sous le niveau moyen des deux dernières années, celles de maquereau (+15 %) et surtout de hareng (+82 %) sont au-dessus de la moyenne biannuelle.

Les volumes de poissons blancs ont connu des évolutions variables selon l'espèce concernée. Tout d'abord, le lieu noir a été quasiment absent ce mois-ci avec un peu moins d'une tonne vendue en criée, ce qui fait écho à la situation des hauturiers du Nord toujours en attente des autorisations de pêche dans les eaux britanniques et qui débarquent essentiellement dans les ports danois (source RNM Hauts-de-France). Mis à part l'églefin, dont les quantités vendues ont baissé de 23 %, le merlu (+1 %), 3^{ème} espèce vendue, le tacaud (+39 %), le merlan (+41 %) ou encore le lieu jaune (+54 %) ont augmenté entre décembre et janvier. Que ce soit l'églefin (-9 %), le merlan (-15 %), le merlu (-28 %), le tacaud (-33 %) ou encore le lieu jaune (-45 %), ils affichent tous des quantités vendues sous la moyenne biannuelle.

Enfin, pour les poissons fins, les volumes vendus sont en augmentation pour le bar (+2 %), la baudroie (+5 %), le Saint-Pierre (+44 %), la sole (+56 %) et pour tandis qu'ils sont en baisse pour la cardine franche (-5 %) et surtout pour le rouget-barbet (-33 %). Excepté le Saint-Pierre (+26 %), les espèces de cette catégorie ont également des apports limités par rapport à la moyenne biannuelle : -6 % pour la sole, -10 % pour la baudroie, -13 % pour le bar, -31 % pour la cardine, -39 % pour le rouget-barbet.

Après les fêtes de fin d'année, les cours reviennent à des seuils de valorisation plus bas, le marché étant moins porteur.

A l'image de la tendance nationale, les coquillages et les crustacés, assimilés à des produits festifs par les consommateurs, subissent une forte chute de leur prix moyen : la coquille Saint-Jacques baisse de 29 %, le bulot de 38 % et la langoustine de 48 %. Par rapport à la moyenne biannuelle, si le bulot et la langoustine se situent à des niveaux inférieurs (respectivement -2 % et -3 %), le niveau moyen de valorisation de la coquille Saint-Jacques demeure 1 % supérieur.

Les poissons fins, en particulier ceux destinés aux circuits de restauration, constituent l'autre catégorie en mal de commercialisation en janvier. Ainsi, la sole et la baudroie ont vu leur prix moyen baisser respectivement de 17 % et de 34 % quand celui du bar et du Saint-Pierre se réduisait de 36 % chacun. Les cours se situent donc à des niveaux inférieurs à la moyenne biannuelle pour ces quatre espèces (-6 % pour le bar, -9 % pour la sole, -15 % pour la baudroie et -22 % pour le St-Pierre).

En janvier s'ouvre une période de consommation plus courante orientée sur les espèces à filet dont le principal canal est détenu par la grande distribution. Certaines espèces de poissons blancs ont ainsi tiré leur épingle du jeu avec une demande maintenue malgré un contexte morose. Les cours ont augmenté pour le merlu (+5 %), le tacaud (+13 %), le merlan (+29 %), l'églefin (+34 %), même s'ils restent en-deçà du palier moyen des deux dernières années (-1 % pour le tacaud et le merlan, -5 % pour merlu et -13 % pour l'églefin). Le maquereau, dont le cours a largement baissé entre décembre et janvier (-40 %) du fait des hausses d'apports massives ce mois-ci, a bénéficié également d'une demande correcte, ses niveaux de prix se situant toujours 12 % au-dessus de la moyenne. Avec un marché peu dynamique, les opérateurs se sont tournés davantage vers les espèces faiblement valorisées. Ainsi, parmi les 30 principales espèces vendues en criées en France ayant connu en janvier cette hausse de cours, figurent le congre (+3 %), les raies (+6 % pour la raie blonde, +31 % pour la raie fleurie, +42 % pour la raie bouclée), les grondins (+25 % pour le grondin rouge, +40 % pour le grondin perlon), le chinchard (+42 %), la petite roussette (+52 %) ou encore l'émissolle (+69 %).

Signes de difficultés de marché, les rachats par les OP, en forte hausse entre décembre et janvier, se sont déclinés sur des espèces qui ne sont pas concernées par cette procédure en temps normal. L'exemple le plus flagrant concerne la baudroie (multiplication par 11 par rapport à la moyenne biannuelle et par 47 entre décembre et janvier), 2^{ème} espèce la plus rachetée en janvier (près de 12 % des volumes vendus). La coquille Saint-Jacques demeure l'espèce la plus rachetée en janvier, les volumes concernés s'étant multipliés par près de 8 entre décembre et janvier, soit 17 % supérieurs à la moyenne biannuelle.

2.3 - Ventes hors criée :

Les ventes en hors-criée ont diminué de 20 % entre décembre et janvier, passant de 1 937 tonnes à près de 1 542 tonnes environ. Le merlan bleu est la 1^{ère} espèce en volume avec près de 430 tonnes. Les déclarations pour cette espèce sont épisodiques puisque les dernières datent de novembre, mais à une quantité résiduelle, tandis que les derniers volumes conséquents déclarés datent de juin 2020 (près de 962 tonnes). La sardine, 2^{ème} espèce déclarée, augmente de 13 % à 229 tonnes. La coquille Saint-Jacques, correspondant à la 3^{ème} espèce déclarée avec 144 tonnes, suit la tendance nationale en criée par une baisse de ses volumes de 32 %. En revanche, les évolutions de volumes d'anchois, 4^{ème} espèce, et de hareng, 5^{ème}, tranchent avec

la tendance en criée puisque quand le prix de l'anchois a baissé de 46 % en halles à marée mais augmenté de 11 % en hors criée, tandis que le hareng a vu ses volumes tripler en criée mais baisser de 29 % en hors criée. Enfin, les volumes de baudroie et de maquereau ont été multipliés respectivement par trois et par quatre en hors criée même s'ils restent à des niveaux modestes (près de 35 tonnes pour la baudroie et 29 tonnes pour le maquereau).